

Prédication du dim. 15 octobre 2023, 10h à l'EEMT Tavannes

Texte : **Mt 16. 13 – 19**, lecture selon la version NFC (clichés 1 et 2)

Thème : **Reconnaître Jésus oriente la prière** (cliché 3)

Chère assemblée,

Pour les personnes qui suivent les lectures bibliques selon LeGuide de la LLB, depuis le début du mois et encore quelques jours, nous lisons des passages dans l'évangile de Matthieu. Le passage que nous venons d'entendre était proposé au début de ce mois (02.10). Il est question d'élargir la prière.

Il est intéressant d'être attentifs aux contenus de nos prières (cliché 4). Entre autres ils sont marqués par nos parcours de vie, par les modèles ou l'absence de modèle dans ce domaine. Pour beaucoup de personnes il y a les prières de l'enfance, puis celles devant des défis ou des échéances (événements, examens, maladie, ...). Bien des personnes connaissent des périodes marquées par la gêne, l'absence face à la prière (c'est souvent le cas au milieu de la vie). Puis revient le temps des rendez-vous nouveaux avec la prière (devant les imprévus, les fragilités, des épreuves, des pertes, la conscience de l'éphémère, ...). Pour les distancés la prière se limite parfois à l'« amen » (trad. : c'est la vérité) au terme de la prière prononcée par d'autres à leur place ; cela vaut aussi après la lecture d'un psaume.

S'il y a beaucoup de formes de prière, il existe également des prières avec différents contenus (louange, reconnaissance, intercession, demande de pardon, confession de foi, ...). Pour chaque domaine il y a des apprentissages à envisager. Le récit que nous méditons est de cet ordre.

1. Sur la confusion religieuse – une réalité en Israël (cliché 5)

Jésus se déplace vers le territoire le plus au nord, mentionné par l'évangile de Matthieu, vers un lieu peu recommandable pour des personnes croyantes au Dieu d'Israël. D'un côté Césarée de Philippe est une localité magnifique située au pied du mont Hermon, à proximité de la source principale du Jourdain. Mais de l'autre côté il s'agit d'un haut lieu de l'idolâtrie en Israël. Ce lieu (cliché 6) semble déjà correspondre à la ville de Baal-Gad de l'AT (ment. par Josué 11.17 ; 12.7 ; 13.5), où l'on adorait la divinité Baal (qui signifie : maître, seigneur, mari). Tout au long de l'histoire d'Israël, les cultes rendus à Baal portent atteinte à l'adoration due à l'Éternel (Yahvé). Plus tard vers ce site, les Grecs remplacent Baal par leur dieu Pan (divinité des bergers, des musiciens, ...) et la ville prend le nom de Panéas (200 ans av. J.-C.). Hérode le Grand y construit un temple dédié à César Auguste ; puis son fils Philippe le tétrarque embellit encore cette ville et ajoute le nom « de Philippe » pour la distinguer de la Césarée maritime (Ac 8.40). Puis Césarée de Philippe devient un site important lors des croisades.

C'est là que Jésus emmène ses disciples (cliché 7), sous la forme d'un voyage pédagogique. Il veut les enseigner de manière plus approfondie sur la prière qui accompagne le discernement des esprits, le ministère de délivrance des forces occultes qui soumettent les personnes à l'emprise du Malin. Une emprise qui débute souvent subtilement pour, finalement, dépouiller les personnes comme le fait le mercenaire par opposition au berger (Jn 10). Dans la péricope précédente (Mt 16.5-12), Jésus prévient déjà ses disciples de se garder du levain des pharisiens et des sadducéens.

Constat. Nous avons besoin de formation continue !

2. Sur la confession inspirée – loin de Jérusalem (cliché 8)

Sur place, Jésus pose cette question toute simple : « Aux dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? ». Plusieurs réponses sont alors données : « Certains disent que tu es Jean le baptiste, d'autres que tu es

Élie, et d'autres encore, que tu es Jérémie ou un autre des prophètes. » Puis la question se précise : « Et pour vous, qui suis-je ? ». Suit la réponse de Pierre : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ». Jésus aurait pu avoir cet entretien avec ses disciples « à la maison », à Capernaüm (Mt 4.13), ou au bord du Lac de Génésareth où ils étaient souvent réunis. Mais dans ce lieu spirituellement très inconfortable, cet échange prend une autre tournure.

Le fait de confesser (cliché 9) à Jésus : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ! », contenu inspiré par le Saint-Esprit, révèle à Pierre et à ses collègues disciples qu'il y a une autorité dans ces paroles. La déclaration de foi génère de la liberté, de l'oxygène au milieu de l'angoisse et de l'oppression du lieu. L'hésitation, la résistance à vivre cet apprentissage continue de coller à la peau de beaucoup de chrétiens du 21^{ème} siècle. Trop souvent ils sont animés par la peur, ou le déni de cette réalité (puisque converti), quand ce n'est pas le manque de discernement.

Question. Qui est Jésus-Christ pour moi lorsque la confusion m'environne ?

3. Sur la construction solide – l'Église est bâtie par Jésus (cliché 10)

Ce qui précède ne s'inscrit pas comme une option de la foi. L'accueil de la révélation, soit la bonne réponse à la question « qui est Jésus ? », constitue l'ancrage solide de la foi, de la puissance de vie qui défie même la mort. Pour en souligner l'importance, Jésus fait un jeu de mot entre le nom de l'apôtre et le matériau solide : « Tu es Pierre (Petros) et sur cette pierre (petra) je bâtirai mon Église ». Cette pierre solide est une image (une mini parabole) de ce qu'est la confession de foi.

Toute personne qui confesse sa foi en Jésus-Christ, Sauveur et Seigneur, devient une pierre vivante utile à la construction solide de « son » Église (Ep 2.22). Cette intégration dans ce temple spirituel est d'un autre ordre que le fait d'être « bien casé » suite à la conversion et du baptême. L'enseignement de Jésus va plus loin, il précise que les personnes qui se placent sur le rocher reçoivent :

- Les clés du royaume des cieux, accès pour agir dans les domaines spirituels
- L'autorité à lier et délier sur la terre, pour que cela soit fait dans les cieux. Cela concerne des personnes (confessions, liens occultes, héritages spirituels), des lieux géographiques, des systèmes oppressifs des pouvoirs politiques ou spirituels.

Il y a comme une double bénédiction (allusion au témoignage jumeau de Mt) ! Durant son ministère (cliché 11), Jésus intervient pour délier des personnes. Cela reste un volet important du ministère de l'Église, du Corps de Christ dans son ensemble. La prière du « Notre Père » en fait allusion par la demande : « Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mauvais » (Mt 6.13).

Discernement. Notre parcours de disciples connaît des étapes où nous avons à prendre position pour lier les manipulations de l'ennemi.

Conclusion (cliché 12)

La péripécie que nous méditons ce matin nous invite à :

- ⇒ Reconnaître Jésus requiert notre attention dans la durée, nous restons soumis à la formation
- ⇒ La connaissance de « qui est Jésus » s'approfondit au fil des expériences, y compris par celles qui nous paraissent inconfortables
- ⇒ Durant notre parcours de foi, Jésus nous associe par le Saint-Esprit aux développements de son règne pour :
 - Collaborer à la construction de son Église
 - Discerner et définir les bonnes priorités dans nos vies.

Pour mémoire, retenez les mots qui débutent par 'c' : confusion, confession et construction. Amen.